

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 3

Artikel: La planète des animaux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hitchcock avait raison

qui lui est un proche parent des sternes, mouettes et goélands et se fiche bien des cônes de pins ou de mélèzes, puisque son alimentation est principalement composée de proies qu'il capture à la manière d'un pêcheur de crevettes. Mais, alors que l'homme pousse son filet devant lui, le «Bec-en-ciseaux» rase les flots façon pélican, happant au passage petits poissons ou crustacés.

Mais là encore, la disposition du bec est étonnante, car si à la naissance les deux mandibules sont d'égale longueur, permettant à l'oisillon de saisir la nourriture à terre, la poussée des plumes va mettre en route le processus de l'allongement de la mandibule du bas, qui devient épuisette. Seule, la partie inférieure sera en contact avec le liquide. Pourquoi «ciseaux»? Simplement parce que chaque mandibule est aplatie latéralement. Les bords tranchants à la base et la longue partie inférieure étant pourvus de rainures dans lesquelles viendra s'encastrer la mandibule du haut lorsque le bec est au repos.

Avez-vous détaillant tout cela, je ne vous ai pas laissé le bec dans l'eau...

Pierre Lang

Les oiseaux peuvent devenir fous, comme le célèbre réalisateur Alfred Hitchcock les a montrés dans son célèbre film «Les Oiseaux».

Des biologistes de l'Université de Californie viennent de démontrer que le plancton des océans produit parfois un acide domoïque. En se nourrissant de plancton, les anchois en absorbent et, à leur tour, les oiseaux en avalent en se nourrissant d'anchois.

Or, cet acide domoïque, hautement毒ique, provoque chez les oiseaux de graves troubles neurologiques. Ainsi que chez les hommes.

En 1987, quatre Californiens sont morts, intoxiqués par des moules porteuses de l'acide domoïque du plancton provenant de l'océan Pacifique.

L'amour mène les bonobos. – Vivant au cœur de la jungle zaïroise, les bonobos, chimpanzés «à visage humain», se comportent comme aucun autre primate. Peu intimidés par les chercheurs qui viennent du monde entier pour les observer, ils se montrent les plus pacifiques des singes évolués.

Leur vie sociale est réglée par la tendresse, l'amour et une sexualité débridée. Et ce sont les femelles qui mènent le jeu.

Un routoutou sème la panique. – Il sévit chez les 800 ostréiculteurs de l'étang de Thau, près de Sète, sur

la Méditerranée. Ce «bigorneau-perceur», qui mesure 2 à 3 cm, perce la coquille des huîtres avec une espèce de foret qui dégage un suc chimique, puis digère l'huître en quelques jours.

Plusieurs tonnes d'huîtres ont déjà été dégustées par cette «sale bête qui n'a guère de prédateurs et franchit n'importe quoi», expliquent les chercheurs de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFRIMER).

Astucieux canards. – Un couple de colverts a découvert un endroit tranquille, sans chasseurs ni pesticides, pour abriter ses amours: un bac à fleurs, à l'entrée d'un grand hôtel de Strasbourg.

Ainsi, un beau matin, les Strasbourgeois ont-ils pu voir une superbe cane, suivie de six canetons, déambuler dans la rue principale.

Araignée architecte. – Dans le désert de Namib, au sud-ouest de l'Afrique, un chercheur italien vient de découvrir une araignée architecte et mathématicienne. Elle édifie un rempart de sept cailloux, d'une symétrie parfaite, tout autour de l'entrée de son nid.

Chaque caillou est en quartz et de taille identique, celle d'une pièce de un franc. On n'a pas encore compris l'utilité d'un tel talent.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* La Conservation de la faune, à St-Sulpice, publie une liste d'animaux menacés d'extinction dans le canton de Vaud: des chauves-souris (le petit et le grand rhinolophe et la barbastelle), mais aussi des oiseaux (huppe fasciée, bondrée apivore, tourterelle fourmilier et perdrix grise). Des batraciens et la loutre ont disparu.

* Bonne nouvelle en revanche au Népal, où le rhinocéros, menacé de disparition il y a une dizaine d'an-

nées, a effectué un retour spectaculaire. On en compte dix fois plus dans le parc national du royaume. Le nombre des tigres a également augmenté dans le parc national de Chitwan.

* La réalité dépasse souvent la fiction dans le monde animal. Ainsi, un chaton affamé a «mendié» de la nourriture en s'introduisant dans l'enclôture d'un grizzly, situé dans un parc naturel de l'Orégon. L'ours, plutôt que de manger le chaton, a déchiré un mor-

ceau de poulet et l'a lancé en direction de son nouvel ami...

* De plus en plus d'animaux fréquentent les cultes. L'église Elisabethen de Bâle a déjà accueilli une cinquantaine de chiens, qui ont eu droit à la bénédiction. Le mouvement gagne Zurich, où le conseil de l'Eglise protestante a fait savoir qu'il ne s'opposait pas à la présence d'animaux domestiques pendant les cultes.